

PEDRO ARRUPE ET LA PRESSE

« Un prophète est mort, un homme passionné de Dieu et passionné pour l'homme. La vie religieuse et l'Église lui doivent beaucoup », Eduardo PIRONIO, 5 février 1991 (jour de la mort de Pedro Arrupe) in *Testimoni*, 15 juin 2001, n. 11.

« Ce que je crains, ce n'est pas le monde. Mais c'est qu'en nous confrontant aux problèmes d'aujourd'hui, nous ne finissons par répéter les réponses d'hier: je crains que quand nous parlons, les hommes ne nous comprennent pas, parce que nous employons un langage qui ne leur va pas droit au cœur », Pedro ARRUPE, cit. in *Testimoni*, 15 juin 2001, n. 11.

La presse et le père Arrupe: un rapport complexe, aussi clair et direct. Mario Marazziti ⁽¹⁾ a bien mis en évidence le nouveau rôle joué par la presse à l'âge du Concile Vatican II. Depuis le jour de son élection jusqu'à sa mort, il a été accompagné, scruté, interprété, défendu ou attaqué comme jamais aucun jésuite ne l'avait été depuis Ignace de Loyola dans toute l'histoire de la Compagnie de Jésus ⁽²⁾. Très vite, Pedro Arrupe devient une figure de référence à l'intérieur de l'Église, une personnalité de premier plan. L'écho de ses discours et de ses décisions, du Concile Vatican II au choix de Vincent O'Keefe comme son successeur, se répand dans le monde entier. En Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud

(1) M. MARAZZITI, *I papi di carta*, Marietti-Milano, 1992, p. xv-253.

(2) Pedro Arrupe (Bilbao, 14 novembre 1907 - Rome, 5 février 1991), d'origine basque, fut étudiant en médecine et se spécialisa en anatomie et en thérapeutique. Après avoir participé à des Exercices spirituels à Loyola en 1927 il devint jésuite. En 1938, il fut envoyé au Japon, où il fut témoin de l'explosion de la bombe atomique en 1945: son journal de ces jours-là est un riche témoignage du travail qu'il accomplit en faveur des victimes des radiations. En 1958, il est nommé premier provincial de ce pays. En 1965, il est élu supérieur général de la Compagnie et participe aux travaux du Concile Vatican II. Son gouvernement se caractérise par une profonde réforme de la Compagnie de Jésus, avec une attention particulière au lien entre évangile et promotion de la justice. Il rédigea de nombreux documents dans cette ligne et voyagea beaucoup pour renouveler les différentes communautés de la Compagnie de Jésus, dont il était profondément estimé et aimé. Il fonda le Jesuit Refugee Service en faveur des réfugiés du monde entier. En 1981, il fut frappé d'un grave accident vasculaire cérébral dont il ne se remit pas jusqu'à sa mort en 1991. La bibliographie concernant Pedro Arrupe est très fournie. Nous nous limiterons à citer ici un ouvrage paru récemment, œuvre de ses plus proches collaborateurs: *Pedro Arrupe, un uomo per gli altri*, sous la direction de G. LA BELLA, Bologne, 2007.